

La galerie Saint-Hilaire de Fribourg expose l'artiste concrète Rita Ernst

Une exploration de l'espace

« ADELIN FAVRE

Fribourg » La galerie Saint-Hilaire de Fribourg présente l'exposition *Spazio* de Rita Ernst, artiste argovienne vivant et travaillant à Zurich et Palerme. Formée à l'École d'art et de design de Bâle, elle a bénéficié de plusieurs résidences et bourses artistiques à Paris, New York, Rome et en Tunisie. Son travail est régulièrement exposé en Suisse et à l'étranger. Depuis plus d'une dizaine d'années, elle s'inspire de l'architecture pour ses compositions abstraites. Que ce soient des basiliques anciennes ou des bâtiments modernes, elle en étudie les plans, en retient la structure et le concept, puis les réinterprète selon sa sensibilité artistique et son inventivité. Depuis 2018, la forme change. Elle troque les petits carrés, cercles et lignes qui organisaient ses compositions pour de plus larges aplats de couleurs s'entrecroisant selon des lignes de fuite, donnant une impression de volume plus palpable.

Elle débute la série exposée à la galerie Saint-Hilaire avec un tableau reprenant le plan du pavillon allemand de l'exposition universelle de Barcelone en 1929 dessiné par Mies van der Rohe, architecte allemand connu entre autres pour avoir dirigé l'école du Bauhaus de 1930 à 1933. Ce tableau évoque en effet l'esthétique épurée de l'école allemande d'architecture et d'arts appliqués. Rita Ernst tire cependant la substantifique moelle du plan architectural pour le réinterpréter à sa manière dans d'autres toiles.

Jeu d'ombre et de lumière

Son travail s'articule en deux pôles: une partie documentaire, imposée par le plan qu'elle étudie méthodiquement et qui donnera la structure de l'œuvre; une partie où les choix de l'artiste traduisent son ressenti face à ce plan. Parfois le plan est palpable, parfois non. La peinture suit ses propres règles, s'affranchissant peu à peu de son modèle. Elle travaille à la



Tableaux et architecture se répondent. Alain Wicht

manière d'un architecte, en traçant ses projets à l'aide de calques. Ses cahiers de préparation sont ainsi des œuvres en soi. Ses réflexions sont structurées, proposant une lecture picturale d'un plan en respectant l'espace. Partant de là, elle peint ensuite d'autres visions du plan, vu par exemple en diagonale, en jouant sur l'espace et la perspective.

La seconde série exposée, *Neue Weite*, est tirée de photos prises dans cet espace. Le jeu de l'ombre et de la lumière propre à la photographie devient présent. Il modifie l'espace, tout comme le jeu entre ce qui est visible et ce qui est invisible en partant d'une prise de vue depuis un point donné dans l'espace.

Elle travaille à la manière d'un architecte

Le résultat est une vision subjective propre à l'artiste, mais construite avec son bagage concret qui traduit sa perception de l'espace. Elle joue sur les couleurs et les formes pour tenter de traduire l'espace sur une surface plane. Elle y parvient entre autres en utilisant des peintures métallisées, dont les pigments prennent la lumière différemment selon l'angle de vue. Elles ont un potentiel de variation qui plaît à l'artiste, rappelant celui d'un espace construit, qu'on perçoit différemment selon où on se trouve. L'or, le bronze et l'argent évoquent aussi le métal, matériau particulièrement apprécié dans ces architectures. On se retrouve soi-même à se déplacer dans l'espace de la galerie pour appréhender ces changements. On expérimente donc l'espace à double titre, réunissant ainsi les arts de la peinture et de l'architecture. »

➤ Jusqu'au 20 juin, Ma-ve 10-12 h, 14-18 h, sa 9-12 h, 13 h 30-16 h
Galerie St-Hilaire, rue des Alpes 32, Fribourg.
L'artiste sera présente le samedi 30 mai.